Delphin n'est pas content

Delphin, le grand Delphin qui vient de se distinguer par une bévue à la dernière séance du conseil municipal, nous fait sommation, dans un long *factum* qu'il nous adresse, de faire savoir aux Tourquenoels qu'il a donné volontairement sa démission d'administrateur de la Nouvelle-Union-Tourquenoise.

Qu'il n'est pour rien dans le transfert de la pharmacie de la *Prévoyance* de la rue de Tournai, à son siège actuel, que cette décision a été prise par la commission de cette société.

Il nous conseille pour terminer sa charmante missive de lui *foutre* la paix, et nous promet de nous envoyer de temps à autre de la coole.

Cette lettre est rédigée en de très tièdes termes que nous regrettons de ne pouvoir accéder aux sommations du illustre pirouetteur néo-socialo-Radical.

Quand il se bornera à répondre strictement et de façon courtoise aux critiques que nous avons fait à nous ne trouvons aucune difficulté d'insérer sa lettre.

Est-ce compris Delphin ! ! !

Quand il aura intention de nous envoyer dorénavant de la copie, nous lui conseillons de n'en faire, car son lisibilité laissant grandement à la plume, et l'incommodité dans laquelle il se trouve de traiter raisonnablement un sujet, nous obligerait à jeter ses communications au panier, ainsi que nous l'avons fait de sa longue lettre. Peut-être son ami le bahutier de l'*Avenir* serait-il bien aise d'en profiter d'une par l'e subtiles, car, a vrai dire au chronique est oulle, et il serait sans doute plus exigeant que nous sur le fond et la forme de ses communications.

En tous cas, qu'il sache qu'au *Courrier de Tourcoing* il ne manque ni de la copie ni des correspondants et au besoin le numéro que nous lui adressons pourra les convaincre.

Le Clou de l'Exposition

A l'entrée de l'Exposition sera dressée la statue de Gustave 1er, duc de Bourgogne, surnommé le « Père des ouvriers ».

Le piédestal se composera d'un énorme tonneau jaune, servant aux marchands de lait battu, autour duquel se tiendront des femmes, qui munies d'un chaudron, siteadront avec impatience le fonctionnement du Robinet.

Le grand homme sera représenté debout, la tête légèrement inclinée à droite, les yeux fixés à terre, la main droite étendue dans la direction de la ferme, et la main gauche tenant la nouvelle édition de ses discours à la Chambre.

Cette statue formera pendant au groupe « Le Bouc » récemment acheté par la ville de Tourcoing.

Union Socialeet Patriotique

Convocations

Réunions mensuelles des adhérents :

Dimanche 18 Juin 1905, à onze du matin, à la *Nouvelle Aventure*, rue du Château, 50.

— A cinq heures du soir, au *Vert-Feuillage*, rue du Dragon 15. — Chez Scalbert, rue d'Armentières, et au Café Flament, rue de Paris.

MOUVAUX

Conseil Municipal

Séance du 12 Juin 1905

Les débuts d'un pitre

Le Maire Carlier, d'assez bonne humeur, contrairement à ses habitudes, ouvre la séance en disant que le conseil pourrait se contenter d'examiner son compte administratif et d'entamer le Budget de 1905, sauf à tenir une nouvelle séance le Jeudi suivant.

M. Bataille est d'avis de liquider le tout séance tenante.

Le conseiller Cuquast, qui a cessé d'être aphone et qui doit jouer de la clarinette à 4 h. proteste.

L'adjoint Duhem, d'un air de croquemitaine, appuie le compère Cuquast et essaie d'intimider M. Bataille, qui lui bouche un coin.

Le Maire cède son fauteuil au bortelaque Duhem. Celui-ci commence la lecture des articles. Il appelle, stupin-clupant, des chiffres, sacqes des chiffres auxquels, d'ailleurs il ne comprend rien.

Il dit qu'on a payé 141 fr. 45 au *cantonnier* chargé de l'impression des rôles, avertissements et matrices de chien ?

L'auditoire s'esclaffe en plaignant le désopilant Duhem et son *cantonnier* ? ? ?

Duhem dit encore qu'on a usé en 1904 pour 206 fr de balais et brosses, alors qu'en 1903 la dépense n'a été que de 6 fr.

Il aurait pu ajouter qu'en 1904 on a payé les balais de 1903 et qu'avec ces petits trucs on arrive à créer des excédents fictifs de recettes.

M. Montaigne demande à Duhem quel est le total des sommes dûs par l'Etat à la commune.

Duhem, d'un air sûr, fait signe à Paul Dehamel de le tirer d'embarras. Celui-ci s'a pas l'air de comprendre ! Il a le cerveau niché !

Duhem se voit forcé de s'adresser au secrétaire de Mairie, lequel cherche, tâtonne et finit par trouver que cette somme s'élève à 40.820 fr.

Duhem à fini de lire, il s'éponge le front.

M. Montaigne, au nom de la minorité, donne alors lecture de la déclaration suivante :

Déclaration de la Minorité

Messieurs,

L'an dernier, à pareille époque, M. le Maire nous soumettait le compte administratif de son prédécesseur, compte qui se soldait par un reliquat définitif de 25.987 fr. 27.

Or, dans la séance du 18 août 1904, M. le Maire nous avouait publiquement, ici, qu'il ne pouvait tenir la promesse faite par lui et ses collègues de rembourser certaine emprunts communaux, faute de disponibilités dans la caisse municipale.

Et il ajoutait : « Nous l'avions fait, si nous n'avions pu, mais nous avons dû prendre « 11.000 fr pour le budget additionnel, 6000 fr. « pour combler le *déficit* de l'Hospice et de « Bureau de bienfaisance, etc... *Il ne reste plus « que 4 à 5 000 francs* »

Donc selon l'aveu même de M. Carlier, maire, au lieu des 26.000 fr. annoncés pompeusement en période électorale, pour amadouer le suffrage universel, il ne restait en *réalité* de *disponible* qu'une somme de 4 à 5.000 fr.

Cette année, M. le Maire nous soumet le compte administratif de 1904, se soldant, déclare-t-il, par un excédent de recettes de 13 617 fr. 04

Le raisonnement que tenait M. le Maire à l'égard de son prédécesseur, il nous est loisible de le tenir à notre tour aujourd'hui à son égard.

Durant l'année 1904, M. le Maire a invité le Conseil municipal à voter la somme de 11 000 fr. pour divers travaux à l'hospice. Cette somme de 11.000 fr. prélevant du Pari Mutuel, a été portée par le M. le Maire au titre des recettes de son compte administratif.

Mais on ne la retrouve naturellement pas au chapitre des dépenses.

A cette somme vient s'ajouter celle de 5.000 fr. votée pour le festival.

Le compte administratif accuse en outre un reliquat global de restes à payer s'élevant à 4.263 fr. 86.

Et tout tirant ces trois sommes nous obtenons le chiffre de 20.263 fr. 86 Et nous arrivons à cette conclusion que l'exercice 19 4, loin de donner un boni, devrait se solder en réalité par le déficit de 20 263 fr. 86 — 13 617 fr 04 = 6 646 fr 82

Tel est le passif communal de l'exercice 1904.

D'ailleurs, Messieurs si le budget de la Ville est si prospère, comment comprendre l'attitude de M. le maire répétant maintes fois, en séance du Conseil, qu'il ne *disposait que de disponibilité fort restreinte ?*

Comment expliquer aux contribuables que leurs contributions, loin de diminuer, ont augmenté, cette année, de 2 4 3 o/o ?

Comment admettre que par raison d'économie, il ne pouvait allouer par an que la modique somme de 100 fr. aux ménages ouvriers les mieux tenus ?

Comment admettre que, sur le rapport de M. Vaillant, il ait décidé la suppression de l'éclairage au pétrole, si utile, si indispensable aux habitants des quartiers intéressés, alors que cet éclairage, d'après le sus dit rapport, ne coûtait à la ville que la somme de 700 francs par an ?

Comment admettre enfin que M. le Maire n'ait pas tenu une autre de ses promesses électorales, ni *fait honneur à la parole qu'il nous donnait à tous ici, dans la séance du 24 Mai 1904, quand il s'engageait à éclairer le matin, surtout l'hiver, les rues de Roubaix et de Lille pour faciliter aux ouvriers l'occasion des usines de Roubaix-Tourcoing.*

Pour les motifs ci-dessus et puisque la majorité a jugé bon de nous exclure de toutes les commissions nous dégageons notre entière responsabilité de la gestion communale, et donnons simplement acte à M le Maire de son compte administratif de 1904, sans le présumer pour ses prédécesseurs d'exercice d'avoir occasionné à la ville un passif de 6 646 fr. 82.

Vous avez bien lu ? 6 646 fr. de *dettes*, au lieu de 13.607 fr. de boni.

C'est la situation, comme qui dirait d'un cabaretier, qui a 500 fr. dans son tiroir et qui doit 1.000 fr. à son brasseur.

On n'en est toujours doupé ; aujourd'hui la chose est claire ; les chiffres le démontrent lumineusement.

Cela n'empêche pas Duhem de proposer à la majorité, qui accepte de voter des félicitations au Maire, qui rentre en séance

Monsieur le Maire, bredouille Duhem : « Je vous félicite pour *la bonne volonté de votre gestion.* » (Textuel !)

Et c'est tout ! Emotion le gagne, le complaisant féliciteur Duhem ; il ne peut plus articuler une syllabe !

A son tour, le Maire félicite son très distingué ? adjoint, et le remercie de ses *éloquentes* paroles; et remercie aussi la majorité, ainsi que la minorité ? et finit par se féliciter lui-même ! ! !

Embrasse moi, nénette.... !

Quel saisissant tableau !

Les gardes-champêtres s'essuient furtivement les yeux ; eux aussi se sont laissé gagner par l'émotion, il y avait de quoi !

Après quelques lamentations au sujet des bouchers, dont quelques-uns ont, paraît-il, des tendances à la « rouspétance, » le Maire renvoie le suite de l'ordre du jour au Jeudi 15 Juin

Nous en rendrons compte Dimanche prochain.

HOCHEFORT.

SAVON du CONGO Exiger le nom. VICT. VAISSIER

Les Francs-Mouchards

Sérieusement est-ce vrai ? S'est-on mis le doigt dans l'œil ? Non je m'exprime mal ; s'est on voulu mettre le doigt, jusqu'à l'épaule, dans l'œil des gogos ? Je ne sais ! En résultat, j'extrais de « *Journal de Roubaix* » paru le samedi matin, 10 juin, la note suivante intitulée « *Congé scolaire* » — Page 4 — 3e colonne :

« Sur la demande de la Ligue *française* de « l'Enseignement, le ministre de l'Instruction « publique vient de décider que les établissements « publics d'enseignement primaire (écoles nor- « males, écoles primaires supérieures, écoles « primaires élémentaires et écoles maternelles), « auront congé le lundi 12 juin pour commé- « morer le 25me anniversaire de fondation de la « mutualité scolaire ».

Une mutualité réussira, l'adjoint scolaire fait ressortir la bonne direction donnée à ce mouvement ! Ancel, de prime abord, semble-t-il juste de louer cette générouse jeunesse laïque ! n'est-ce pas M. Droo ?

Une chose, cependant, dans tout ce mouvement paraît louche ! Les Deguaire-Grobel, les Cair, les Bayet préconisent le mouvement. Ils invitent même les municipalités à accorder la fête par des subsides que le paiera la princesse ! Elle est riche la pauvre France !

Il paraît que dans le Nord et le Pas-de-Calais surtout des efforts extraordinaires sont faits par les inspecteurs et instituteurs et institutrices — tous primaires — pour extirper des caisses municipales — avec l'assentiment des Conseils municipaux — le plus de galette possible afin de corser la fête !

Cette fête c'est de parvenir à du chiqué ! du bluff ! Les mutualistes scolaires sont été fondées par le T.·. C.·. F.·. J.-C. Cavé dans le 20e arrondissement de Paris (Ménilmontant Pères Lachaise, Charonne et Fortifs). C'est à cause de cette fondation que les mutualités scolaires sont surnommées « Petites Cavés ». Oh ! rien de décavé !

Le fondateur étant de la nongrégation des Francs-mouchards, il serait saisissant pour l'esprit français vrai, de voir en quoi la primeur maçonnique, délétère et dévoyée julvement, s'est emparé de toute cette bande enfantine et goga !

Rien de plus simple : il suffit de se procurer les documents officiels de la congrégation mouchardé !

Or la dite congrégation illicite est dirigée officieusement et officiellement par les Vonplins. Adressez-vous à eux : en y mettant le prix, ils vont toujours heureux de faire à de bonne commerce ! — seulement, ils dénoncent vos noms à la vérité, la rousse de Paris, et si vous êtes trembleurs ou pas français, ne vous fourrez pas le dedans. En tous cas, nul danger n'existe, et avec un Sidi-Kinkin bien en cour on peut avoir entrée au suprême Conseil des Rites ·. et des renseignements très circonstanciés sur bien des affaires. Dans notre généricité naturelle, nous ignorons, que le juif est par essence — le Talmud le lui enseigne — disposé à écorcher tous ses voisins chrétiens, non Juifs ou Goym : pour lui ne sont des semences d'animaux. Il non retirerait que les portefeuilles fabriqués avec cette peau que ce serait un bénéfice. Sérieusement vos bottines ne sont-elles pas faites avec la peau du veaux, vaches, chevreaux et chevaux ? Si, d'après la nouvelle morale primaire vous êtes des semences de ces bestiaux, pourquoi vous étonner d'être traité en bétail ?

Revenons à nos moutons, aux « Petites Cavés ! » Elles sont sans dépendance de la « Ligue de l'Enseignement » sans l'adjectif « française » trouvé dans le *Journal de Roubaix*.

Tout ce qui suit est le résumé de ce qui s'est passé dans les Loges.·. Je mets au défi aucun franc-mouchard de me démentir, sauf par des arguties jésuitiques.

La « Ligue de l'Enseignement » fut fondée en 1863 par le F.·. Jean Macé. Elle est l'air anodine tout d'abord et Jean Macé commença par dire : « Je fais appel à tous ceux qui conçoivent la ligue future comme un terrain neutre *politiquement et religieusement parlant...* »

Cela avait bien en 1866 ! Les gogos abondèrent et en 1885, au 5e Congrès de la Ligue à Lille, son fondateur jetant le masque disait : « Autrefois « nous affirmions que la Ligue de l'Enseignement « n'était pas une institution politique religieuse. « Aujourd'hui il n'en est plus ainsi. Aujourd'hui, « il faut affirmer que la Ligue est bien une institution mécanique ».

Ainsi F.·. Jean Macé a menti de 1866 à 1885 : dix-neuf ans ! Devant ces faits exacts, auront réponse, les francs fichards ou cafards ! Le Révérendissime et Très cher Frère Jean Macé — puisque 33e cafard — n'a pas menti, il a simplement *caché la vérité* pour qu'elle éclate à la réussite de son gommerce ! louille de réluter pour les vrais français ! Quant aux autres liés par la patte, le ventre ou le vœu d'or ; c'est encore pis !

Vous venez de le voir, la Ligue de l'Enseignement, organise des Congrès. Celui d'Amiens (1904) est très intéressant : beaucoup de journaux l'ont intitulé « Congrès de la Libre-Pensée ». La vieille estachrèse mouchardé remblait faire peau neuve. Adieu déjections protectrices !

Déjà en 1895 le F.·. Bourgeois et sept autres congrégoïstes étant arrivés au ministère, permettait au G.·. F.·. Mesureur de s'écrier dans un banquet : « Oui, nous avons un gouvernement de « francs-maçons et de francs-maçons dignes de ce nom ! »

Et F.·. Mesureur avec F.·. Bourgeois adressant un appel de Paris 25 mai 1897 à toutes les loges et à tous leurs chers frères, n'est-ce pas M. Droo ?

Pour rendre favorables à la franc-mouchardise, les élections législatives de 1898, F.·. Bourgeois autorisa dans la mêlée tous les instituteurs primaires faisant partie de la « Ligue de l'Enseignement » ou des Loges, ce qui est tout ou ! Ils sont embrigadés et l'avancement est réservé à ceux qui marchent ! Beaucoup de préfets en craignent pas de le dire !

La Ligue de l'Enseignement ne serait arrivée qu'à de piètres résultats surtout dans les communes rurales où beaucoup d'instituteurs donnent des exemples révoltants : j'en connais un qui rentrant saoûl (ses cas est très common) jone, comme il peut de l'accordéon afin de calmer les légitimes colères de sa femme et de ses enfants, crevant vraiment de faim, à cause de sa passion. Il déclare à ses élèves qui l'ont bué depuis ses dernières station : « Je calme, nomme David, le Folie de Saint ! » — Messieurs ou plutôt sieurs Primaires, les preuves sont à la disposition de tous les honnêtes gens, non franc-mouchards : aux autres je ne crois pas.

Pour arriver à ces bons résultats qui seront célébrés avec notre argent dimanche prochain, la Ligue s'est adjoint : « les cantines scolaires », « les sous de « écoles laïques » (gratuites ! à toi ouvrier !) et surtout les mutualités scolaires » qui se continuent par les « Amicales » et les « Patronages laïques » — Pour plus amples renseignements que est prié, pour le moment, de s'adresser au Dépoté-Maire : Gustave Droo ! Cela est inscrit dans votre budget pour 100.000 billes. Qu'est-ce que cela pour une ville comme Tourcoing, 83.000 habitants, chef-lieu de canton ! et pour favoriser le Franc-Mouchardisme ! Allons ! vivement contribuables la Sainte Coéquête laïque, la grande sauve-nous ? Ne lésinez pas !

Les mutualités scolaires ont pour chefs des franc-mouchards et sont destinées à continuer leurs théories subversives afin de continuer la possession de l'agiotage au bourre pensionnée,

Fachodiste, Maroquiste aux seuls et vrais francs-maçons qui en sont que disciples des Vonplins. En effet, le fameux Proudhon a écrit : « Les Juifs « sont nos rois, les Protestants sont sacre et les « Franc-maçons leurs domestiques ! »

Votre dédain voulu, calculé, arrivera-t-il jusqu'à sus démentir, très illustre M. Droo ? J'en doute ! Vous êtes destiné à opposer le dédain aux vérités et je n'ai pas dit mon dernier mot : Au revoir Gustave !

Equerre de Shittim Acacia.

L'Ivrognerie n'existe plus

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture sans que le buveur ait besoin de le savoir.

La poudre COZA vaut celles que tous les discours du monde ne sauraient exercer, car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère si silencieusement et si sûrement que la femme, la sœur ou la fille de l'intéressé peuvent le lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé sa guérison.

La poudre COZA a réconcilié des milliers de famille, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur, et a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables ; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup d'personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.

ECHANTILLON GRATIS
Coupon N° **1802**
Découpez ce coupon et envoyez-le à l'Institut à Londres
Lettres à affranchir avec 25 cts

500

COZA INSTITUTE
(Dép. **1802**),
62, Chancery Lane,
LONDRES (Angleterre)

LE RETOUR D'AGE

L'Elixir de Virginie qui guérit les varices, la phlébite, le varicocèle, les hémoroïdes est aussi souverain contre tous les accidents du retour d'âge : hémorragies, congestions, vertiges, étouffements, palpitations, gastralgies, troubles digestives et nerveux, constipation Paris, 2 rue de la Tacherie. Les dixon 4 fr. 50 franco. Envoi gratuit de la brochure explicative. Exiger sur l'enveloppe de chaque flacon la signature de garantie NYRDAHL.

CHRONIQUE SPORTIVE

CYCLISME

Coupe-Lepoutre au Vélodrome Roubaisien

La course de 60 kilomètres du 18 Juin

Le Vélodrome Roubaisien va continuer ses succès dimanche prochain, une série de superbes réunions, grâce à un programme tout à fait sensationnel. Coupolle, le vainqueur de la course de 80 kilomètres du 21 mai, ayant le record le défi de Lepoutre, champion du Nord depuis plusieurs années, ces deux vaillants stayers se rencontreront sur la distance de 60 kilomètres.

Il faut s'attendre à assister à une lutte passionnante et à voir tomber tous les records. La piste couloisi-une permet d'atteindre les plus grandes vitesses.

Le programme sera complété par quelques épreuves de vitesse qui ont réuni un bon lot de coureurs, une course de motocyclette et, pour finir, Bathiat, dont on connaît la témérité, fera 5 kilom. de piste dans une automobile de 25 chevaux.

Voilà bien des éléments de succès pour cette réunion, qui en raison du Concours hippique qui a lieu le même jour, commencera exceptionnellement à 5 heures et demie, le départ de la course de 60 kilom. ne devant être donné qu'à 5 heures et demie.

Un service extraordinaire des tramways fonctionnera des Grandes Places de Lille et de Roubaix, à la place de Croix, à proximité du Vélodrome.

LUMINOL Savon national français d'huile, flanelles, laines, ménage. VICT. VAISSIER.

BULLETIN FINANCIER

Agence Générale de la Presse

17, rue Le Peletier

Paris le 14 Juin.

Le marché s'est améliorée sensiblement, cette semaine, sur la nouvelle de l'ouverture prochaine des pourparlers relatifs à la paix entre la Russie et le Japon. Toutefois, les cours sont restés calmes, et à part les fonds russes qui ont bénéficié d'une forte valeur, les autres fonds d'Etat ont été bien tenus, mais sans grande ascension. Notre 3 o/o s'est montré animé aux environs de 99.80. — Les établissements de crédit ont gardé leurs bonnes dispositions, notamment le Crédit Lyonnais en hausse à 1.115 et le Comptoir d'Escompte à 665. — Chemins français peu traités. — Valeurs industrielles ou de traction généralement plus fermes, mais de peu. — La Thomson, Sies et la Métropolitain ont été mieux tenus, ainsi que les valeurs industrielles russes. — La Métropolitain Nord Sud a été fermé à 312. — Le sole hongroise Chardonnet se trouve à 281, a été recherchée. — Mines d'or irrégulières.

ETAT-CIVIL DE TOURCOING

Du 9 au 16 Juin 1905.

Naissances du 9. — Marthe Dons, rue du Chiquet, 57. — Jeanne Catteau, rue de Menin, 208. — Marcelle Levengie, rue de la Malcense, 405 — Hélène Janin, rue de Creil, 5. — Ernest Geemus, rue d'Ypres. — Ernest Decrème, rue Nationale, 140.

Du 10. — Germaine Demeurie, rue Carnot, 90. — André Goudemez, Grand'Place. — Renée Demermont, rue de Guisnes, 190.

Du 11. — Fidèle Decampe rue Nationale, 112. — Léon Blancke, rue Nationale, 114. — Julia Demoulin, rue du Clinquet, 39. — Jules Druon, rue de la Potterie, 36.

Du 13. — Louf Denise, rue des Plets, 49. — Charles Desfaret, rue de Gaulme, 54. — Ledocq Marcel, rue Calbert, 263. — Gaillons Edmond. — Est Marie, Going Lucienne. — Pacq Raymonde, et Thibaudeau Louis, rue Nationale, 114. — Lemaître Simonne rue de Viadac 14. — Dewaele Léon, rue Jourdan, cour Saint-Sauveur, 5.

Du 14. — Louis Forceux, rue du Nord, 26. — Julien Coorens, rue de Gand, 182. — Fernande Loom, rue de Brun-Pain, 180 — J.-B Tiérage, rue de Gand, 1107. — Aimée Falempin, rue de Roubaix, 152.

Du 15. — Dubreille Marthe et Vincens Ladenner, rue Nationale, 124. — Vercruysse Maurice, rue du Cœur-Joyeux. — Lemaire Germaine, rue Fin-de-la-Guerre, 35. — Vandewaele Marie, rue du Général-Bonnaud. — Decock Louise, rue Racine. — Bernard Marcelle quai de Cherbourg.

Mariages. — Charles Denoyelle, ouvrier d'art, et Maria Flipo, sans profession. — Jules Lemble, entrepreneur, et Adélaïde Tiberghien, marchande. — Anatole Bernard, employé aux chemins de fer, et Berthe Desneulin célibataire. — Amand Benoit, apprêteur, et Mathilde Lanoyne, ménagère. — Ernest Bauchart, dégraisseur, et Célina Bernaert, lessiveuse. — Cyrille Brutin, huilier, et Zoé Delfour, ménagère. — Henri Cabaye, garçon brasseur, et Valentine Hallain, doublieuse. — Paul Castel, rattacheur, et Philomène Terrier, moulineuse. — Georges Declercq, garçonnet, et Thérèse Lemaire, doublieuse. — Oscar Degeneffe, boucher, et Octavie Vermeersch, sans profession. — Ernest Delbarre, rattacheur, et Sidonie Fremont, soigneuse. — Paul Demestre, tisserand, et Suzanne Hoogstoel, soigneuse. — Albert Desrousseaux, peigneur, et Elise Mass, soigneuse. — Gustave Devaeth, lisseur, et Victorine Ledercq, soigneuse. — Julien Dewaele tisserand, et Pulmyre Derwaelre, soigneuse. — Désiré Ebkin, tisserand, et Hélène Labeau, rattacheuse. — Henri Ferret, magasinier, et Marie Fontaine, contarière. — Charles Herbage, serpent rangeur, et Marguerite Guénet, couturière. — Florimond Honoré, timerand, et Germaine Libert, moulineuse. — Paul Leclercq, ringueur, et Pauline Lerioche, encolleuse. — Henri Lecomte, rattacheur, et Marie Vanhove, soigneuse. — Gustave Leman, rattacheur, et Alida Allencerach, peigneur. — Achille Mass, savetier, et Laura David, doubleuse. — Augustin Majoor, rattacheur, et Marie Lepers, bobineuse. — Maurice Amand, chauffeur, et Marie Deraelle, doubleuse. — Jules Monton apprêteur, et Jeanne Delaplace, soigneuse. — Léon Vanhamme peintre, et Marie Engelaere, doubleuse. — Auguste Vandeurkerque, rattacheur, et Flore Verbeke, rattacheuse. — Jules Vincent, débourreur, et Germaine Crombeen, doubleuse. — Georges Zubler, domestique, et Emma Boilengise, sans profession.

Décès du 10. — Zénobie Poiré, 82 ans, rue Winoc-Choquel, 58.

Du 11. — Marie Wasmalia, 44 ans rue Saint Jacques.

Du 13. Dutilleul Pauline, 81 ans, rue de Mouvaux. — Bataille Adèle, 76 ans rue d'Havré, 3. — André Vancauteren, 23 ans rue Auber cour Israël, 5.

Du 14. — Ernest Bouchart, 49 ans, rue des Coulons, 58. — Marie Vercruysse, 77 ans, rue de Lille, 121. — J.-B. Fleurquin 45 ans, rue de Gand, 121. — Edouard Vandermiepen, 11 ans, rue de Roma, 5.

Du 15. — Delannoy Fernand, 9 mois, rue du Caire, 93. — Bogaerte Ernest, 50 ans, rue Nationale, 122.

LA FAIBLESSE NERVEUSE

CHEZ L'HOMME ET CHEZ LA FEMME

Impuissance. — Neurasthénie. — Stérilité. — Ataxie; — Troubles cérébraux.

MALADIE DE L'ESTOMAC

Il n'est pas de plus triste état que celui du neurasthénique. Quelque jeune encore, il est débile, sans énergie, mélancolique : la vie lui est à charge. Il mange généralement avec appétit, et pourtant la digestion en s'effectue pas ; il maigrit et s'affaiblit de plus en plus ; courbature au réveil, il ressent des douleurs derrière la tête, il atteint de vertiges, de palpitations, souffre de son impuissance et des angoisses qui l'assaillent.

A tous ces maux, viennent s'ajouter, chez la femme, les lourdeurs du bas-ventre, les maux de reins, et avec la stérilité, la terrible menace du cancer ou des tumeurs !

Chez tous ces sujets, les organes ne fonctionnent pas, et, cependant, si l'estomac, si le rein, si l'intestin, si la foie ne semblent atteints.

Toutes les drogues ont été essayées, tous les systèmes ont échoué...

Seule, la méthode dermothérapique restitue rapidement l'énergie vitale en répandant dans l'organisme le fluide bienfaisant de ses appareils, en même temps que les substances végétales stimulent les organes débilités, et c'est là tout le secret du triomphe de Dermothérapisme, qui a obtenu des milliers de guérisons exposées au Temple de la Santé, visible tous les jours.

La méthode, facile à suivre, très non contraire, est expliquée clairement au *Journal de Médecine Française*, et il suffit d'écrire à M. le directeur de l'Académie Dermothérapique, 12, rue de Pépinière, à Paris, pour recevoir gratuitement un exemplaire de ce journal, qui est adressé gratuitement à toutes les personnes qui en font la demande. 156-4.

AVIS Je suis acheteur de tourteaux de pays, m'en faire offre.
COLOMBET, grande ferme normande, rue Carial, 25, Paris